

Editions Musicales Rubin

*« Quand l'incolore s'illumine
de teintes éphémères »**

(Jeu de clés IV)

pour piano

*2ème Prix au Concours International de Musique 2022
Academia Musica Wien, janvier 2023*

IBLA Grand Prize 2022 : Attestation "Most distinguished Musician"

Madeline CAILLASSE

* *Marcel CAILLASSE*

20^e et 21^e siècles

Editions Musicales Rubin
Le Moulin - Chemin du Moulin Mailland
031 20 Le Breuil
Tél. : 06 60 83 23 04
Email : jean-pierre.rubin9B@orange.fr
Site : www.editions-rubin.com



Forme d'hommage à mon père, cette œuvre est directement inspirée par l'une de ses créations visuelles, celle-là même qui illustre la page de couverture.

Ces créations, qu'il avait élaborées en amateur, sont basées sur une application connue du phénomène de polarisation chromatique de la lumière, notion qui le fascinait depuis sa jeunesse.

Il les avait lui-même fixées par la photographie.

Comment ne pas reprendre alors, comme titre à ma création musicale, l'expression si poétique qu'il avait lui-même trouvée pour les présenter ?

Je ne pouvais, en l'occurrence, qu'être interpellée par cette série de neuf photographies (sa création la plus élaborée, réalisée en 1997), représentant un vitrail avec, comme motif central, l'entrelacement des clés de fa et de sol.

C'est grâce à la propriété biréfringente des diverses feuilles de cellophane claire (incolore), composant puis recouvrant le vitrail, et disposées de manière scientifiquement calculée, qu'apparaissent les teintes de base, leurs complémentaires, une multitude de variantes et subtiles mutations de coloris.

À l'image du vitrail, la partition de mon œuvre tire son originalité de la superposition permanente, sur portée unique, des clés de fa et de sol.

Tenter de concilier un maximum d'imagination au sein de la contrainte qu'implique ce type de notation, et respect d'une esthétique de caractère légèrement mystique, a représenté une véritable quête, s'étendant sur une longue période créatrice, durant laquelle je fus également guidée par la pensée du philosophe Gaston Bachelard.

Caractéristiques visuelles et discours pianistique trouvant une forme de correspondance, la projection de ces photographies lors de l'interprétation publique, tout en restant bien-sûr facultative, apporte une dimension supplémentaire à mon œuvre musicale. C'est pourquoi, à titre de suggestion et point de repère, une numérotation alphabétique – de A à I – qui reprend l'ordre de leur présentation sur la page de couverture, se trouve au sein de la version initiale de ma partition, au-dessus des portées.

Le matériau va d'une cellule mélodique de trois notes distantes d'un intervalle de 13^e, jusqu'à l'agrégat présentant le total chromatique, en passant par des harmonies traditionnelles, dont nombre d'entre elles sont constituées d'intervalles de triton (mon intervalle harmonique de prédilection) bien distincts.

Échappant à tous les enchaînements hyper-intellectualisés (riches en changements de couleurs et pour lesquels les choix des altérations des notes jouent un rôle important), s'est soudainement imposé à moi un fragment presque improvisé, juxtaposant de manière saisissante, la cellule de trois notes et l'agrégat le plus sombre qui aboutit au total chromatique. Sorte de marche funèbre : nécessité de rendre hommage à la mère de mon père...

Puis, lors de l'ultime section, je tente de suggérer, par un discours qui va en se raréfiant (les teintes du vitrail s'estompent, s'homogénéisent alors), les derniers moments de l'existence de mon père, en l'accompagnant d'une citation extraite de son ultime livre de chevet, « La Flamme d'une Chandelle » de G. Bachelard, ces quelques mots qu'il venait lui-même de recopier : « Et la flamme meurt bien ; elle meurt en s'endormant ».

Notes pour l'exécution

Dans le but de faciliter la lecture de cette partition à la notation originale, il en est proposé une seconde présentation, dans la notation traditionnelle avec les deux clés séparées.

Ces deux versions sont mises en regard.

Il serait néanmoins préférable que le pianiste interprète cette œuvre en suivant la présentation initiale de la partition, afin de rester en adéquation avec la conception de cette composition.

Version initiale avec superposition des deux clefs

Afin d'en faciliter leur lisibilité, les passages en contrepoint à 4 voix sont écrits sur deux portées, présentant chacune à nouveau la superposition des deux clés.

Les notes dont les hampes sont tournées vers le bas doivent être lues en clé de fa et jouées à la main gauche, celles dont les hampes sont orientées vers le haut en clé de sol seront jouées à la main droite.

Lorsqu'il n'y a qu'une seule hampe traversante (au centre des intervalles de secondes et de tierces), toutes les notes écrites doivent alors être exécutées à la main gauche en clé de fa et à la main droite en clé de sol.

Exemples :

- Page 1a, fin du 1^{er} système : au total huit notes à exécuter.
- Page 2a, début du 2^e système : agrégat présentant le total chromatique.
Cas particulier en raison des rondes : page 12a, début du 1^{er} système. Il s'agit bien d'un agrégat reprenant le total chromatique ; sa répartition (six notes dans chaque main) est alors spécifiée.

Lorsqu'il n'y a qu'une seule nuance indiquée, celle-ci concerne les deux mains.

Par contre, les indications d'*8^{va} alta* concernent uniquement la main droite, comme mentionné.

Une altération ne concerne que la note qu'elle précède.

Toutefois, dans les cas de notes répétées, d'harmonies et d'agrégats intégralement et immédiatement rejoués aux mêmes mains, toutes les altérations précédentes sont sous-entendues.

Les indications de pédale sont limitées aux longues tenues et à la pédalisation qui pourrait porter à interrogations.

L'interprète doit bien évidemment ajouter les nombreuses pédales de *legato* et celles liées à l'expression.

M. C.

La série des neuf photographies, téléchargée avec cette adresse URL : <https://www.edrmartin.com/public/photos-m-caillasse.zip>, est présentée dans l'ordonnancement de A à I (voir le commentaire).

« Quand l'incolore s'illumine de teintes éphémères »

(Jeu de clés IV)

pour Piano

durée : 14' 40" ca.

Madeleine CAILLASSE

OUVRAGE PROTÉGÉ
PHOTOCOPIE INTERDITE
MÊME PARTIELLE
(Loi du 11 mars 1957)
Constituerait CONTREFAÇON
(Code Pénal Art. 425)

Lyrique
A ♩ ca 46

Red. mp

poco agitato $\text{♩} = 50$ sfz mp $\text{♩} = \text{♩ précédente}$

poco più mf mp

poco allarg. $\text{♩} = \text{♩ préc.}$ *ritard.*

m.d. 8^{va} mf *partie sup.* mp *clair* mp p

« Quand l'incolore s'illumine de teintes éphémères »

pour Piano

Version présentée dans la notation traditionnelle

Madeleine CAILLASSE

Lyrique
ca 46

mf *mp* *f*

Ped.

poco agitato ♩ = 50 ♩ = ♩ précédente

sfz *mp* *mf* *poco più*

poco allarg. - - - - ♩ = ♩ préc. *ritard.* - - - -

f *mf* *mp* *p* *clair* *mp*

2a

ca 36

p *mp* *quasi mf* *pp* *riten.*

ca 42

poco accel. (ca 48)

mf *mf* *expressif* *mf* *mp* *mf* *mp* *f*

quasi ff *quasi ff* *mf* *quasi ff* *dim.* *mf* *mp*

p *mp* *clair mp* *p*

U.C. T.C. U.C.

ca 36

riten.

Musical score for measures 36-41. The piece is in a key with three sharps (F#, C#, G#). The tempo is marked 'riten.' (ritardando). The dynamics are *p*, *mp*, *mf*, and *pp*. The score features a fermata over the final measure.

ca 42

poco accel.

(ca 48)

Musical score for measures 42-47. The tempo is marked 'poco accel.' (poco accelerando). The dynamics are *mf*, *mp*, and *f*. The score includes the instruction 'expressif' and features triplet patterns in both hands.

Musical score for measures 48-53. The dynamics are *quasi ff*, *mf*, and *mp*. The score includes the instruction 'dim.' (diminuendo) and an '8va' (octave) marking. Triplet patterns are present in both hands.

Musical score for measures 54-59. The dynamics are *mp* and *p*. The score includes the instruction 'clair' and markings 'U.C.', 'T.C.', and 'U.C.' at the bottom. The piece concludes with a fermata.

serrez un peu

Musical score for the first system. The vocal line begins with a melodic phrase marked *mp*. A long phrase follows, marked *serrez un peu*. The piano accompaniment features triplets and is marked *(dolce) mf* and *p*.

cresc.

en serrant un peu

ca 30

Musical score for the second system, starting at measure 30. The vocal line features a sixteenth-note triplet marked *p*. The piano accompaniment includes triplets.

ca 36

lumineux

Musical score for the third system, starting at measure 36. The vocal line features a sixteenth-note triplet marked *mf*. The piano accompaniment includes triplets and a dynamic marking *f*.

poco rall.

poco dim.

E ca 30

quasi

Musical score for the fourth system, starting at measure 30. The vocal line features a triplet marked *mp*. The piano accompaniment includes triplets and a dynamic marking *mf*.

U.C.

serrez un peu

(dolce) mf

mp

p

en serrant un peu

ca 30

p

cresc.

ca 36

mf lumineux

f

dim.

mf

mp

poco rall.

ca 30

mp

poco dim.

quasi mf

U.C.

11a

Funèbre
♩ = 32-34

poco allarg. - - - - -

♩ ca 52

♩ = 34-36

ritard. - - - - -

♩ ca 34

lumineux

Funèbre

$\text{♩} = 32-34$

First system of musical notation, featuring a forte (*f*) dynamic and triplet markings in both staves.

poco allarg.

Second system of musical notation, featuring a *poco allarg.* marking and a *ten.* instruction.

U.C.

ca 52

Third system of musical notation, featuring a piano (*pp*) dynamic and a *T.C.* marking.

$\text{♩} = 34-36$

Fourth system of musical notation, featuring a piano (*p*) dynamic, a *dolce* marking, and triplet markings.

ritard.

ca 34

Fifth system of musical notation, featuring a piano (*pp*) dynamic, a *lumineux* marking, and triplet markings.

U.C.

T.C.